

Country House

*Empty, I echo to the least footfall,
Museum without statues, grand with pillars, porticoes, rotundas.*
Sylvia Plath, *Small hours*

*Non, Thurber, toutes ces vieilles demeures font des rêves somptueux,
elles regorgent de merveilles, d'horreurs et de miracles hors du commun.*
Lovecraft, *Le modèle de Pickman*.

Sedibus ut saltem placidis in morte quiescam.
Virgile, *Enéide*, Livre VI.
[Qu'au moins dans la mort je repose en une demeure paisible.]

La ville rongait la campagne comme un chancre. Ici, les bulldozers retournaient le sol meuble ; là, un lotissement de pavillons à peine achevé, aux vitres marquées par des serpents de céruse, attendait les locataires. La fièvre du béton s'était emparée de l'Irlande. "Que peut-on y faire, d'ailleurs ? ", songea Peter Chatfield. Il se détourna, laissa son regard errer au-delà du pare-brise et le ronronnement du moteur de la Jaguar bercer ses terminaisons nerveuses. Agé de vingt-neuf ans, cet expert auprès d'un fameux antiquaire de *Bond Street*, était venu en Irlande pour visiter une maison georgienne vouée à la pioche des démolisseurs, Creighton House. Michael Crook, était le promoteur de l'ambitieuse opération immobilière qui du passé voulait faire table rase. Tout en conduisant, ce dernier ne cessait de parler en homme qui refuse les nostalgies. Son visage était un peu poupin et coloré, de cette fraîcheur qu'on peut avoir à cinquante ans passés quand on se porte bien et qu'on est heureux. Un coûteux costume en laine peignée marine à fines raies blanches enveloppait chaque centimètre carré de son corps dodu. Sur une chemise en coton brillant, Crook portait une cravate de soie bleu roi. A ses côtés, Chatfield se sentait minable, engoncé dans son vieil imper, par-dessus son vieux costume gris.

La luxueuse voiture quitta enfin la route pour s'engager sur un chemin de terre raboteux. Des bas-côtés, un couple de faisans surgit et s'envola des hautes herbes en criillant. Plus loin, au sommet d'une butte, au milieu d'arbres trop lourds de feuilles, se profilait la façade de Creighton House. Une simple façade de brique d'un rouge brun, de la couleur du sang séché. Une façade muette et déserte. Crook gara la Jaguar devant le perron de pierre grise. Le bois de la porte d'entrée était pourri et misérable, les vitres des fenêtres poussiéreuses et cassées.

- Depuis combien de temps cette maison est-elle inhabitée, demanda Chatfield, cinquante ans ?

- Cinquante ans ? Vous voulez rire ! Non, cent cinquante ans, pas moins !

L'extérieur avait relativement peu souffert de ce long abandon. Mike Crook retira le cadenas qui verrouillait la porte et l'ouvrit d'un vigoureux coup d'épaule. Les vantaux cédèrent dans un craquement sinistre.

- Voilà, nous y sommes, dit-il.

Les deux hommes avancèrent dans un vestibule ombreux aux proportions élégantes. Les murs, naguère décorés de stucs, avaient un aspect lépreux et lézardés. Du plâtre, tombé du plafond, jonchait le sol poussiéreux. Peter Chatfield repéra immédiatement les quatre belles colonnes corinthiennes qui cantonnaient la pièce ; exactement ce qu'un client cherchait pour un appartement à New York. Il les photographia.

- C'est étrange, dit-il, qu'une si noble villa soit inhabitée depuis si longtemps. Car elle n'est pas très loin de Dublin.

Crook lui expliqua que la maison ayant mauvaise réputation, elle était impossible à louer ou à vendre.

- Mauvaise réputation ? Quoi, l'humidité ?

- Ha, ha, non. Le maître des lieux avait mauvaise réputation. Tellement, qu'il est devenu le croquemitaine préféré des enfants du comté. Des histoires de sorcellerie et toutes ces conneries ! Chatfield, vaguement inquiet des effets acoustiques que produisaient leurs voix et leurs pas, hocha lentement la tête. Il s'immobilisa sur le seuil de la pièce qui se trouvait dans l'axe de l'entrée. C'était une cage d'escalier circulaire aux dimensions démesurés par rapport à la superficie de la villa. Une première volée droite suspendue montait du sol ; lui faisait suite une volée double en fer-à-cheval qui menait à une galerie dont la balustrade encerclait la rotonde comme une couronne. Ce tour de force architectural chatoyait dans la lumière qui filtrait d'une verrière au centre du plafond.

- Et vous avez les autorisations nécessaires pour démolir *ça*, fit-il d'une voix incrédule.

- Oui, m'sieur, répondit Crook. Tout est en règle ! La commission des sites a donné son aval et par ici, les gens sont bien contents de voir disparaître cette maison, croyez-moi.

- Enfin quoi, personne ne s'est opposé à cette décision ?

- Personne !

Qu'aucune association n'ait fait pression pour que cette admirable *country house* soit classée, voilà qui dépassait l'entendement. Vraiment, Peter Chatfield ne comprenait pas les Irlandais. Mais quoi, lui-même travaillait bien pour le compte d'un marchand de biens... Pardon, d'un *antiquaire* !

Les deux hommes traversèrent une enfilade de pièces que la décrépitude et une forte odeur de salpêtre rendaient déprimantes.

- Tout à l'heure, vous parliez d'histoires de sorcellerie...

- Oui, la maison est hantée, fit Crook avec le petit sourire que l'on affiche lorsqu'on veut faire savoir qu'on dit quelque chose d'idiot et qu'on ne l'ignore pas. " Hantée... Du moins c'est ce qu'on dit dans le comté. Un truc qui remonte au siècle dernier, vers l'époque de la Grande Famine. Même qu'on prétend que c'est à cause de ça qu'elle a eu lieu".

Tout en écoutant le promoteur débiter ses conneries, Chatfield regardait distraitement par une baie la vaste prairie en pente où de gros nuages gris promenaient leur ombre. En contrebas se trouvait un terrain marécageux planté d'arbres rabougris. L'eau stagnante y prenait d'étranges teintes à la lumière du soleil intermittent. Une rangée de roseaux semblait onduler et murmurer entre eux dans un dernier souffle de vent. Les rameaux des arbres s'agitaient spasmodiquement comme s'ils tentaient de griffer le ciel de leurs doigts noueux et rhumatismaux, crispés sur rien. Déprimant.

La visite du rez-de-chaussée ne révéla rien de bien intéressant, seulement les quatre colonnes corinthiennes dans le hall et un manteau de cheminée en marbre, datant de la fin du XVIIIe siècle, mais d'un modèle assez commun. Creighton House était une coquille vide.

Sans grande conviction, Chatfield se résolut à jeter un coup d'oeil à l'étage. A tout hasard... Mais il était pressé de quitter cet endroit qu'il jugeait maintenant sordide. Et puis Crook commençait à lui taper sur les nerfs avec ses familiarités de nouveau riche et son histoire ridicule. L'histoire d'un capitaine au long cours qui prend sa retraite ici pour invoquer des créatures infernales rencontrées au cours de ses voyages en Orient et pactiser avec le Diable. Ridicule.

A l'étage, les deux hommes découvrirent une pièce de petite taille, sans fenêtre, et d'une forme bizarrement irrégulière ; le mur nord s'inclinait sensiblement vers l'intérieur de la pièce, tandis que le plafond bas descendait en pente douce dans la même direction. L'endroit exhalait une obscurité poisseuse, comme un parfum vaguement obscène. C'est dans le vacillement de la lampe de poche que tenait Chatfield, qu'ils découvrirent la merveilleuse cheminée en marbre turquin qui se trouvait là. L'expert s'accroupit pour en examiner de plus près le riche décor sculpté. L'odeur se fit plus forte. Elle provenait d'une substance fongueuse, noire, qui suintait dans l'âtre. Mais il n'avait d'yeux que pour les feuilles d'eau, perles, oves, dards et denticules qui soulignaient la tablette, les bucranes qui sommaient les piédroits décorés de caducées, les rinceaux de la frise, ornée en son centre d'une splendide tête de gorgone. Il caressa celle-ci d'une main amoureuse. Deux serpents étaient noués autour de son cou, point de départ d'une couronne d'autres reptiles qui se lovaient autour de cette figure jeune et belle, ironique et moqueuse, qui semblait le dévisager de ses yeux nus.

Exceptionnelle, songea-t-il, *Mais pourquoi cette merveille avait-elle été reléguée ici ?* Des pensées teintées de cupidité se levèrent dans son esprit.

- Pas mal, dit-il en se tournant vers Mike Crook.

- Nous pourrions parler de ça dehors, fit le promoteur en fronçant le nez.

- Vous avez raison...

Tandis qu'ils quittaient la pièce, l'étrange matière se mit à vibrer, un faisceau de phosphorescence bleuâtre en jailli et des pseudopodes se lancèrent en direction des deux hommes. L'attaque fut foudroyante. Crook n'eut pas le temps de proférer le moindre cri. Des tentacules s'abattaient déjà sur son visage. Il eut un soubresaut avant que son crâne n'éclate comme une vessie de loup que l'on serre dans la main. Sa tête et son cerveau n'étaient plus qu'une longue traînée semblable à de la confiture de groseille répandue sur les murs du couloir, tandis que son corps se recroquevillait à la manière d'un papier léché par les flammes. Chatfield était lui aussi couvert de cette pulpe sanglante. Fou de terreur, il pivota sur lui-même et se mit à courir comme un dératé vers l'escalier. Là, il manqua une marche et roula pour finir étalé de tout son long sur le repos précédent la volée droite. Une douleur fulgurante remonta de la nuque pour irradier dans tout son crâne avant de se propager le long de sa colonne vertébrale. Il étouffa un sanglot et se releva dans une confusion de couleurs qui palpitaient autour de lui et passaient d'une incroyable harmonie de bleu foncé, argent et rouge à une autre or, vert pâle et ambre. Haletant, Chatfield leva les yeux vers le plafond et vit la *chose* qui évoluait dans l'air, six mètres au-dessus de lui. Elle avait l'aspect d'une large nappe d'huile et ne cessait de se contorsionner, de frissonner, d'onduler. La lumière qui tombait de la voûte se brisait, comme à travers un prisme, au contact de cette créature impie, se segmentait en moirures fractales pour exploser en un tourbillon de pixels affolés au centre duquel se tenait le malheureux. Il avait l'horrible impression que cette *chose* s'immisçait dans chacun des pores de sa peau, que d'invisibles serpents furetaient à l'intérieur de son corps. Puis l'obscurité se referma autour de lui comme un poing moite. Alors son effroi se concentra sur le souvenir de la gorgone, sur sa *figure jeune et belle, ironique et moqueuse*. Il eut le temps d'émettre un dernier souhait, que tout se termine au plus vite.

In memoriam H.-P. L.